

## L'ADMINISTRATION DE JULLIÉ

A partir de 1764, Antoine Teyras qui a remplacé son père dans sa charge de notaire royal à Jullié est procureur d'office des terres du Président Charrier. Il remplace Joseph Lanayrie dans cet office auprès de Guillaume que l'on affuble désormais du même pseudonyme que son père.

C'est dans ces années là qu'apparaît en préambule de chaque acte notarié, l'intitulé d'un homme garant de la bonne gestion administrative et judiciaire du bailliage. Il s'agit de Alexis Noyel de Beller Roche. Il est grand bailli d'épée de Beaujolais. Charge dans laquelle il est installé le 30 juin 1750 après une vacance de trois ans suite au décès de Jacques de Sauzay qui avait été installé le 20 août 1736. Né le 22 juillet 1703 à Villefranche sur Saône et mort à Lyon le 27 mars 1775, Noyel est le contemporain de Guillaume Charrier. Comme lui, il traversera ce siècle des Lumières sensé éclairé les temps à venir. Il a acquis en 1739 les terres et le château de Montrocher qu'il a rebaptisé Beller Roche<sup>1</sup>. Terres qui furent érigé en fief en faveur de la famille Noyel dont la branche d'Alexis a pris le nom. Écuyer, conseiller du Roi, lieutenant particulier et assesseur criminel au bailliage de Beaujolais, ce grand bailli d'épée a une passion pour les sciences et la physique. Il a été nommé secrétaire perpétuel de l'Académie de Villefranche de 1739 à 1745 date à laquelle il démissionne pour entrer à l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Lyon. C'est devant cet aréopage qu'il présente ses travaux sur l'élasticité, sur l'influence des astres et sur la congélation de l'eau. Il développe la notion de mesure invariable<sup>2</sup> en prenant comme exemple la longueur du pendule battant la seconde. Il s'enorgueillit d'être de surcroît secrétaire perpétuel de la Société d'Agriculture de Lyon. Étant entendu que ce sont ses charges plus que ses passions qui nourrissent notre homme, Alexis achète le château de Bionnay<sup>3</sup> en 1749 à Joseph-Henri de Monspey, comte de Vallière<sup>4</sup> dont le petit-fils, Louis Henri Tobie épousera en 1802 Alexandrine-Louise-Marie

---

1 Il s'agit du quartier bien connu de Limas.

2 Études ayant pour but de définir le mètre comme étalon de longueur en prenant la longueur du pendule battant la seconde. Définition abandonnée lorsqu'il apparaît que la longueur du pendule change avec la pesanteur qui varie selon la latitude.

3 Situé sur le commune de Lacenas, le château possède des jardins qui obtiennent en 2011 le label Jardins Remarquables.

4 Par son testament fait le 17 novembre 1680 au château de Vallière, Lucrece de David, héritière de son frère et veuve de Louis de Monspey auquel elle fut mariée le 6 avril 1652, institue son héritier universel son fils Antoine de Monspey marquis de Vallière. Le château de Vallière appartient encore à des descendants directs de Louis Henri Tobie de Monspey et de Alexandrine Louise Marie Charrier de la Roche.

Charrier de la Roche, la petite-fille de Guillaume. Ironie du sort, le château était passé aux Monspey en 1678 par suite du mariage d'Antoine de Monspey<sup>5</sup>, seigneur de Vallières avec Jeanne Charlotte de Champier qui en hérita de son père Philippe-Charles de Champier, le comte de Juys et de Chigy, l'époux de Antoinette-Louise de Rabutin.

Du fait des alliances matrimoniales croisées avec la famille Charrier, difficile de ne pas nous attarder auprès de cet aristocrate qui fut le témoin agissant d'un événement historique survenu à Villefranche. Philippe-Charles de Champier, gentilhomme de la chambre du Roi avait reçu ses lettres de provision de Bailli de Beaujolais à la suite de la démission de son père. Cet aristocrate de vieille noblesse a suscité bien malgré lui l'admiration jalouse des Caladois lorsque la Cour a fait étape dans la capitale du Beaujolais pour aller jouer à Lyon la fameuse comédie éponyme orchestrée par Mazarin.

---

5 Antoine de Monspey (1661-1736), le père de Joseph-Henri de Monspey, aide de camp des armées du roi en Allemagne en 1689, mort à Vallière et inhumé dans le chœur de l'église de St Georges de Reneins dans le tombeau de ses prédécesseurs maternels.